

LE CONTINENT EUROPEEN (COURS 8 EME ANNEE)

L'Europe est un continent riche et peuplé, doté d'une forte identité culturelle. À ce titre, il fait partie des « **centres géographiques** » de la planète.

Quels sont ses principaux atouts ?

I- **Géographie et Population :**

1- **Géographie :**

L'Europe constitue comme un appendice à l'immense continent asiatique. Elle est presque entièrement située dans la **zone tempérée** (entre les **35°** et **70°** de latitude nord).

Elle est limitée au sud par la mer **Méditerranée**, au nord par l'océan **Arctique**. Son étendue en longitude est bornée par l'océan **Atlantique** à l'ouest, par une chaîne de montagne à l'est, l'**Oural**, et par une autre, le **Caucase**, au sud-est.

La **Russie** est un État particulier du fait qu'outre sa partie européenne, elle a une large extension sur le continent asiatique.

Si l'on ne tient pas compte de la partie asiatique de la Russie, l'Europe est **un petit continent** : elle ne couvre que **4,5 %** des terres émergées, avec **10 millions de km²** (contre **30 millions** en Afrique, **40** en Amérique et **44** en Asie).

C'est également **un continent très divisé**, avec pas moins de **44 États**. Le plus grand est la Russie (avec **17 millions de km²**, dont **4,7** pour sa seule partie européenne) ; les plus petits sont le **Vatican** (**0,44 km²**) et les principautés de **Saint-Marin** (**60 km²**) et de **Monaco** (**2 km²**).

Après l'Asie du Sud-Est, l'Europe est le **troisième** foyer de peuplement de la planète, avec **728 millions d'habitants** (environ **584** sans la Russie), soit environ **11,4 %** de la population mondiale.

Russie exclue, sa densité est d'environ **100 habitants/km²** : c'est un continent densément peuplé, moins que l'Asie, mais quatre fois plus que l'Afrique. C'est aussi le continent où la répartition de la population est la plus régulière.

a- Une Mosaïque naturelle :

L'Europe est un petit continent. Sa taille ne l'empêche pas de présenter une diversité extrême, tant sur le plan de la nature qu'en matière culturelle.

Quels sont donc les éléments de cette mosaïque européenne ?

Le relief européen laisse apparaître une Europe fermée, au nord et au sud, et une Europe plus ouverte, au centre, des bassins français à la plaine russe.

Les montagnes du Nord forment l'ossature de la Scandinavie et bordent la Grande-Bretagne et l'Irlande. Ce sont de vieux massifs, malgré l'appellation d'**Alpes scandinaves**. Leurs formes sont lourdes et leurs altitudes assez modestes, toujours inférieures à **2 500 mètres**.

Au sud de l'Europe se trouvent d'autres montagnes, parfois anciennes, comme le **Massif central** ou les **Vosges**, parfois récentes et beaucoup plus élevées (jusqu'à **4 810 mètres** d'altitude au Mont Blanc), comme les **Alpes** ou les **Pyrénées**.

L'orogénèse alpine qui a formé ou re-soulevé ces montagnes a également entraîné l'effondrement de certaines zones qui constituent aujourd'hui des plaines ou des bassins : plaine du **Languedoc**, plaine du **Pô**, bassin du **Danube**.

Dans cette partie de l'Europe, les communications n'ont jamais été impossibles, mais toujours plus difficiles que dans l'Europe ouverte.

Cette dernière s'étend entre les **deux** zones précédentes. Elle est constituée de **larges bassins** (Bassins aquitain, parisien, bassin de Londres) et de **vastes plaines** (plaine germano-polonaise, plaine d'Ukraine, plaine russe) qui s'étendent jusqu'à l'Oural.

Les liaisons y sont faciles : c'est la grande route des invasions, des Germains, des Huns, des Hongrois, des armées de Napoléon et de celles d'Hitler.

b- Climats :

Le climat européen dépend de la latitude : les températures sont d'autant plus élevées qu'on se rapproche du Tropique, vers le sud, et d'autant plus basses qu'on se rapproche du Cercle polaire, vers le nord.

Aux latitudes tempérées, les vents dominants viennent de l'ouest, c'est-à-dire de l'océan Atlantique, et se dirigent vers l'est (l'intérieur du continent), apportant **d'importantes et régulières précipitations**.

À ces caractéristiques générales s'ajoutent quelques particularités : le relief fait parfois obstacle à ces précipitations (notamment les Alpes scandinaves où l'influence de l'océan ne joue que sur le versant occidental).

Le caractère très découpé des côtes européennes, avec une multitude de golfes, de baies et de mers intérieures, renforce **la douceur des climats européens**, moins chauds en été, moins froids en hiver que ceux des autres continents. De plus, un courant chaud, la **dérive nord atlantique**, apporte une douceur supplémentaire.

Elle a favorisé l'extension des activités humaines au nord (plus que sur n'importe quel autre continent) : Oslo, la capitale de la Norvège, est établie à la même latitude que la pointe sud du **Groenland**.

Enfin, la présence d'une mer méridionale fermée, la Méditerranée (« la mer au milieu des terres ») garantit à l'Europe du Sud un hiver très clément : les enfants napolitains prennent, certaines années, des bains de Noël, quand les petits New Yorkais patinent par -20 °C (alors que les **deux** villes sont à la même latitude, environ 41 ° nord).

Certaines régions échappent cependant à ce schéma général : dans les **zones de montagne**, l'altitude entraîne une baisse des températures (de l'ordre de $0,6\text{ °C}$ tous les 100 mètres dans les Alpes, **par exemple**) et, parfois, une hausse des précipitations.

La végétation s'adapte au froid progressif grâce à un étagement : dans les fonds de vallée, les cultures délicates ; sur les premières pentes, une forêt de feuillus, puis de conifères un peu plus haut ; entre **1 800 et 2 200 mètres** (selon l'orientation du versant), la forêt laisse la place à une **prairie** d'altitude, les **alpages** ; au-delà de **2 500 - 2 800 mètres**, toute végétation disparaît.

- **Le climat océanique** se localise sur toutes les côtes occidentales. Il se caractérise par une très faible amplitude thermique, car la présence de l'océan atténue la chaleur estivale et le froid hivernal. Le temps est instable, les précipitations abondantes et régulières.

Vers le nord, l'amplitude thermique augmente, essentiellement à cause d'un hiver plus froid ; même chose vers le sud (à cause d'un été qui devient plus chaud). Vers l'intérieur du continent, le climat océanique se dégrade, les précipitations diminuent franchement, sauf sur le relief (**1 200 mm** sur les **Vosges**).

- **Le climat continental** commence à partir de Berlin. Les influences océaniques disparaissent, celles du continent asiatique se font nettement sentir : l'amplitude thermique augmente fortement. En hiver, la neige n'est pas très abondante mais le sol et les cours d'eau sont gelés.

Au printemps, le dégel rend la circulation difficile (débâcle, boue). Les précipitations ne sont pas très abondantes (**500 mm**) et tombent surtout en été. Le froid hivernal dégrade vite la végétation vers le nord (taïga, puis **tundra**).

- **Le climat méditerranéen**. Localisé, comme son nom l'indique, autour de la Méditerranée, c'est un climat contrasté : l'hiver est doux ($8,4\text{ °C}$ à **Nice**), mais les nuits sont parfois glaciales. L'été est chaud, parfois étouffant (27 °C en **juillet** à **Athènes**), et surtout très sec (**6 mm** à **Alicante** en **juillet**).

En automne et en hiver, les précipitations sont abondantes et d'une extrême violence, provoquant des inondations, parfois catastrophiques (**Nîmes, Vaison-la-Romaine**).

2- Populations :

a- Grande diversité culturelle :

De nombreux vestiges préhistoriques attestent que l'Europe, avec l'Afrique orientale et l'Extrême-Orient, est l'un des plus anciens foyers de peuplement de la planète.

C'est un continent très anciennement humanisé, qui a connu de nombreuses migrations : **Indo-Européens (Grecs puis Latins), Celtes, Germains, Slaves...** L'Europe a constitué une sorte de carrefour des civilisations.

La diversité européenne est aussi **religieuse**. Le **catholicisme** est ancré à l'ouest, au centre et au sud du continent ; le **protestantisme** en Europe du Nord ; la religion **orthodoxe** à l'Est et au Sud-Est; l'**islam** s'est historiquement implanté en **Albanie** et en **Bosnie** (ainsi que, plus récemment, en France et en Allemagne, grâce aux populations récemment immigrées) ; il faut aussi mentionner le **judaïsme** présent dans les pays de l'Europe de l'Ouest et longtemps implanté dans les pays d'Europe centrale, mais qui y a vu ses effectifs dramatiquement réduits par la **Shoah**.

Certains États sont partagés entre plusieurs religions, ce qui a déclenché de sanglants conflits (guerres de religion en France au **XV^e siècle**, guerre de Trente ans en Allemagne au **XVII^e siècle**).

Les querelles religieuses ne furent qu'un des nombreux prétextes à affrontements.

Les **différences linguistiques** sont aussi importantes et rendent souvent compte des différences nationales.

L'Europe comprend la plus forte densité d'États différents : c'est sans doute le continent où les nations se sont le plus battues entre elles, depuis le plus lointain passé (guerres entre tribus gauloises **par exemple**) jusqu'à la plus brûlante actualité (guerres de l'**ex-Yougoslavie**, en **Bosnie**, au **Kosovo**).

b- Facteurs d'unité :

Une mosaïque est constituée d'éléments différents qui forment ensemble une seule et même image. L'Europe présente également des facteurs d'unité. **Deux exemples** : les principales religions européennes sont finalement toutes des religions chrétiennes ; les langues sont pour la plupart des langues indo-européennes, avec des alphabets dérivés du grec ou du latin.

Comment se traduit le mot père ?

Pater en latin et pateras en grec, padre en italien et en espagnol, father en anglais, Vater en allemand.

Les populations européennes partagent des héritages historiques communs, souvent marqués, encore aujourd'hui, dans l'**architecture**. L'art gothique, par exemple, dont la grande extension date du **XIII^e siècle**, s'est largement diffusé à travers toute l'Europe, au point de retrouver des cathédrales du même style dans des villes aussi diverses que Paris et Reims, Cologne en Allemagne, Westminster en Angleterre, Tolède en Espagne, Milan en Italie, Prague en République tchèque, Cracovie en Pologne.

Autre **exemple** : le **tracé du réseau de communications** a été fixé à l'époque du Haut Empire romain, comme l'agencement des parcelles agricoles, de la **Picardie** à l'Italie du Nord, et de l'Espagne à la **Dalmatie**.

Les Européens, enfin, depuis la chute du mur de Berlin **en 1989**, partagent globalement un certain nombre de valeurs morales et politiques : la liberté, les droits de l'homme, la démocratie, qui font du reste partie des conditions requises pour être admis dans l'Union européenne.

c- Union européenne :

La fin de la Seconde Guerre mondiale a marqué un tournant dans l'histoire de l'Europe. Certains pays ont jugé qu'il était temps de construire une paix durable. Le **25 mars 1957**, par la signature du traité de Rome, six pays d'Europe occidentale formaient **un marché commun**.

En 1963, la réconciliation entre la France et l'Allemagne était scellée par le général de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer. Depuis, **neuf** pays se sont joints aux fondateurs.

Cette Communauté économique européenne, devenue **Union européenne** (UE) **en 1993**, ne comprenait à l'origine que des pays d'Europe occidentale. **En 1989-1991**, les pays d'Europe de l'Est sont libérés de la tutelle soviétique, les frontières se sont ouvertes.

parmi eux ont intégré l'Union Européenne **en 2004** (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovénie). Les autres se sont déclarés candidats (Roumanie, Bulgarie).

Lorsque l'on parle de la puissance européenne, on évoque généralement l'**UE**. **En 1957**, ils n'étaient que **6** : la **France**, l'**Allemagne**, l'**Italie** et les **trois** États du **Benelux**.

En 1973, le **Royaume-Uni**, l'**Irlande** et le **Danemark** se sont joints à eux ; **en 1981** la **Grèce** ; **en 1986** l'**Espagne** et le **Portugal** ; **en 1995** l'**Autriche**, la **Suède** et la **Finlande**.

En 2004, **dix** nouveaux pays : **Estonie**, **Lettonie**, **Lituanie**, **Pologne**, **République tchèque**, **Slovaquie**, **Hongrie**, **Slovénie**, **Malte** et **Chypre** portent le total des membres de l'Union à **25**.

L'UE rassemble **456,6 millions d'habitants**, produit **20 % de la richesse** mondiale PPA et assure **20 %** du commerce mondial, à égalité avec les États-Unis (compte non tenu des échanges entre pays membres).

II- Niveau de Développement :

L'Europe a atteint **un haut niveau de développement**. En termes d'**IDH**, **par exemple**, 15 pays européens sont parmi les **20 premiers mondiaux**.

Le plus mauvais score est celui d'une ancienne république soviétique, la **Moldavie**, avec **0,681 (113^e)**. Si l'on fait exception des anciens pays de l'Est, moins développés, le moins bon score est celui du **Portugal**, qui occupe le **26^e rang mondial** avec **0,897 sur 1**. La **Norvège** est au **1^{er} rang**, avec **0,956**.

Ce haut niveau de développement s'appuie naturellement sur **une extraordinaire puissance économique**. Le continent européen produit ainsi **32 % du produit mondial brut**.

Malgré leur petite taille (par rapport aux **États-Unis**, au **Canada**, à la **Russie** ou à la **Chine**), les États d'Europe sont parmi les plus grandes puissances économiques du globe : Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie.

Cette puissance économique fait de l'Europe **un grand centre de décision**. De puissantes firmes multinationales d'origine européenne orientent l'activité d'une partie de l'économie mondiale. L'Europe constitue l'un des pôles de la **Triade** (avec l'Amérique du Nord et le Japon).

1- Inégalités de Développement :

De Paris à Moscou, les paysages évoluent considérablement : les campagnes paraissent moins riches à mesure que l'on se dirige vers l'est, les villes moins nombreuses, l'air et les rivières davantage pollués.

L'Europe n'est pas un continent uniforme. Pays, régions, villes présentent de fortes disparités de développement.

Quelles sont ces inégalités ?

Europe de l'Ouest — Europe de l'Est :

Si l'on observe l'indice de développement humain (IDH) en Europe, on remarque que l'Ouest européen jouit d'IDH nettement plus élevés ; **la ligne de partage** se situe entre la Finlande et la Russie, entre l'Allemagne et la Pologne, entre l'Italie et la Slovaquie.

À l'ouest, figurent certains des États **les plus développés de la planète** : la France (au **16^e rang mondial**, avec **0,932**), les Pays-Bas (**5^e** avec **0,942**) et en tête du classement, la Norvège (**1^{er}** avec **0,956**).

L'État le plus mal classé de cette Europe occidentale est le Portugal (**26^e** avec **0,897**).

À l'est de cette ligne, le premier pays est la Slovaquie (**27^e** avec **0,895**). La République tchèque est **32^e** (**0,868**), la Pologne **42^e** (**0,842**).

Les plus mal classés sont l'Albanie (**65^e** avec **0,781**), l'Ukraine (**70^e** avec **0,777**) et la Moldavie (**113^e** avec **0,681**). Plusieurs États, souvent proches de l'Europe de l'Ouest (Slovaquie, République tchèque, Pologne...), ont vu leur IDH progresser depuis les **années 1990**.

Si l'on analyse les inégalités de développement à l'échelle régionale, on s'aperçoit que chaque ensemble possède ses caractéristiques propres.

L'Europe de l'Ouest, en dépit de son homogénéité fondamentale, se décompose en plusieurs sous-ensembles : l'Europe scandinave, puis l'Europe du nord-ouest, suivie, plus loin, d'une Europe plus périphérique, de l'Irlande à la Grèce.

En Europe de l'Est, les différences sont plus significatives. Un double gradient peut être repéré : l'un, ouest-est, va des régions les plus industrielles à l'ouest, vers les plus rurales à l'est ; l'autre, nord-sud, va des cultures les plus proches de l'Occident, vers des pays longtemps marqués, **par exemple**, par l'empreinte de la domination ottomane (les Balkans).

Une première couronne, la plus occidentale, comprend la République tchèque, la Slovaquie, la Pologne, la Slovénie et la Hongrie (IDH moyen : **0,863**).

Une deuxième couronne regroupe les pays de l'ex-URSS, ceux de l'ex-Yougoslavie et l'Albanie (IDH moyen : **0,796**) ; on pourrait en extraire les Pays baltes (IDH moyen : **0,839**) et la Croatie (IDH : **0,830**).

Au cœur de l'Europe se trouve **une zone de fort développement**, centrée sur la vallée du Rhin, mais qui la déborde largement. Cette zone, que l'on appelle mégapole centre-européenne, s'étend du bassin de Londres à la plaine du Pô en Italie du Nord, en passant par le Benelux, l'Allemagne rhénane et la Suisse (certains y rattachent la région parisienne).

Cette région est **très densément peuplée**. Les villes sont à la fois nombreuses et proches les unes des autres. Les plus dynamiques d'Europe s'y trouvent rassemblées : Londres, Bruxelles, Amsterdam, Francfort, Munich, Zurich, Milan, Turin, etc.

Les réseaux de communication y sont très développés : des liaisons autoroutières relient toutes ces métropoles entre elles, complétées aujourd'hui par des projets ferroviaires (ligne TGV). L'agriculture y est toujours très intensive : ses productions à haute valeur ajoutée approvisionnent une puissante industrie agroalimentaire.

Les activités industrielles ont beaucoup évolué depuis la crise des **années 1970**. Les reconversions ont été rapides, pour la plupart, et de nombreuses industries de haute technologie se trouvent localisées dans la mégapole centre-européenne. Cette dernière assure les fonctions de commandement de l'essentiel de l'économie européenne.

Une première périphérie, immédiatement jointive à la mégapole centre-européenne, lui est fortement intégrée : les Länder orientaux de l'Allemagne, l'Italie centrale, le Bassin parisien, le Nord et l'Est français, les Midlands britanniques.

Une deuxième périphérie est formée de régions dont le retard est plus important, les populations peu denses, les villes encore moins nombreuses. Une part de cette zone constitue une réserve (espace de loisirs et de villégiature) : du Grand Nord scandinave, auquel il faut rattacher l'Islande, en passant par l'Écosse, l'Irlande, l'Espagne centrale, l'Italie du Sud et la Grèce. Les pays appartenant à l'Union européenne bénéficient d'aides au développement conséquentes de la part du FEDER (Fond européen pour le développement régional).

Une troisième périphérie, au sort beaucoup plus incertain, rassemble les pays de l'ex-URSS, dont le développement est plus chaotique, où les investissements sont plus hasardeux, les mafias plus puissantes, les densités moindres, les populations moins instruites ou la guerre plus présente (Caucase, Balkans).

2- La Reconversion des régions :

Au sein du continent européen, on peut également distinguer les régions anciennement industrialisées (qui ont souffert de la crise des **années 1970**) et certaines zones à fort potentiel de développement (dont les capacités industrielles sont aujourd'hui maximales dans le domaine des hautes technologies).

Certaines **des régions anciennement industrialisées** font partie de la mégalopole centre-européenne (bassin houiller de la Ruhr en Allemagne rhénane), d'autres aux périphéries intégrées (pays noirs anglais des Midlands, Nord et Est français, Silésie allemande et polonaise, Pays Basque espagnol).

Leurs activités traditionnelles ont connu la crise dès les années cinquante : extraction houillère, sidérurgie, chantiers navals, chimie de base, textile ont souffert de la concurrence internationale.

Ainsi l'extraction charbonnière a pâti de conditions d'exploitation plus difficiles en Silésie ou dans le Nord français qu'en Australie ou aux États-Unis.

Les industries de main-d'œuvre européennes (textile) étaient moins bien placées en termes de salaires que les pays d'Asie (hier Taïwan ou la Corée du Sud, aujourd'hui la Chine ou le Viêt Nam). Les autres industries produisaient des biens exigeant trop peu de compétences techniques (sidérurgie, chimie de base) et leur équipement avait vieilli face aux nouvelles industries du Brésil, du Mexique ou de la Corée du Sud.

Le déclin de ces activités a entraîné **une hausse du chômage** d'autant plus importante (de **20 à 35 %**) que ces régions n'avaient souvent développé que ce type d'activités. Des zones entières ont été sinistrées et livrées aux friches industrielles. Le solde migratoire est devenu par endroits fortement déficitaire.

Depuis les **années 1980**, cependant, **la reconversion a progressé**. Les sites non rentables ont été fermés. Les paysages ont été réaménagés : certains terriils, dont la fonction était de stocker les terrains morts après extraction du charbon, ont même été transformés en piste de ski synthétique.

Les vieilles usines ont été rasées, certaines ont été transformées en musée industriel, d'autres ont été reconverties en logements collectifs, tels les bâtiments des industries textiles d'Elbeuf du quartier Blin. Cependant, en dehors de la mégalopole centre-européenne, peu d'industries de pointe se sont implantées.

L'absence de gisements énergétiques (comme le charbon) n'a pas permis le développement des activités qui sont entrées en crise à partir des **années cinquante**. La population y est cependant généralement plus diplômée, le cadre naturel agréable, le solde migratoire positif.

Ainsi s'est progressivement constituée **une zone de développement méridionale** en Europe. Le phénomène est très marqué, aussi bien à **l'échelle du continent** (un arc de développement atlantique, du Silicon Glen en Écosse à l'Ouest français, en passant par l'Irlande, et un axe de développement méditerranéen, de la Catalogne au golfe de Gênes en passant par le Midi français) qu'à **celle des États** : le Grand Sud anglais, la Bavière et le Pays de Bade en Allemagne ou le Midi français se sont beaucoup développés.

Les industries informatiques, de construction électroniques, d'aéronautiques, s'y sont fortement développées depuis la Seconde Guerre mondiale.

Les centres de recherches, les universités, les technopôles s'y sont multipliés. Le taux de chômage reste parfois élevé (en raison d'un fort excédent migratoire) mais n'entame pas la profonde vitalité économique de ces nouvelles régions industrielles.